

Alger en poche. Guide algérien et indicateur des rues d'Alger. 1921.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

28

PREFECTURE D'ALGER

DEPOT LEGAL

Alger sur soi

Guide Annuaire de Poche
avec Indicateur des Rues
d'Alger et Plan de la Ville

Direction et Administration : 25, Rue Maréchal-Soult

TÉL. 35-73

ALGER

TÉL. 35-73



Ouvrage honoré d'une Souscription
du Gouvernement Général de l'Al-
gérie, et distribué gratuitement par
l'Office du Gouvernement Général de
l'Algérie, 10, r. des Pyramides, Paris.

Tirage : 20.000 exemplaires

Le réclamer chez tous les Négociants

Offert par

8° Lk 8
2296

8° Lk

2296
(1921)

(1921)

Droguerie de CHARTRES

37, Rue de Chartres, ALGER

Près du Square de la République (Bresson)

MAISON VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ

ses frais généraux étant réduits au strict minimum

Produits Chimiques et Drogueries

CRISTAUX DE SOUDE. EXTRAIT DE JAVEL, LESSIVES. SAVONS
DE MARSEILLE, SAVONS EN PATE, ALCOOL DÉNATURÉ O O

Peintures et Vernis de toutes sortes

ESSENCE DE TÉRÉBENTHINE, HUILES DE LIN, BLANCS DE ZINC
CÉRUSE, MINIMUM, COULEURS EN POUDRE, SICCATIFS, MASTICS

RIPOLIN - LAKTINOL - VERNICINE

BROSSES & PINCEAUX EN TOUS GENRES

ARTICLES POUR MÉNAGÈRES

Balais en soie
» en chiendent
» en sorgho
Bougie - Pétrole
Encaustiques
Cordes et Ficelles
Brosses en soie
» en chiendent

Plumeaux
Tête de loup
Wassingues
Eponges

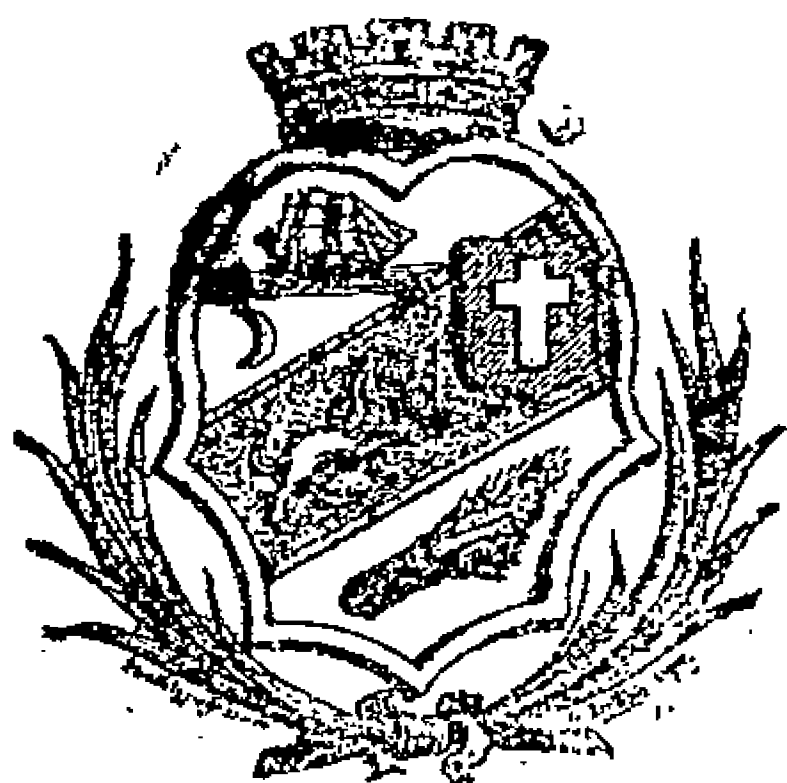
Teintures : MAURESQUE, IDÉALE, MAJIC
Produits pour Cuivres et Métaux
MÉCANO - SIM - LOUIS D'OR

Cirages : Electra, Sayet
Poudre Insecticide
Cresyl
Tapis brosse

Paul QUILCHINI Téléphone 6-29

EXPÉDITIONS A L'INTÉRIEUR

“*Alger sur soi*”



Avant de prendre une déci-
sion pour vos a hals,

Consultez nos annonces

Lisez, page 4

Dans toutes les circonstan-
ces vous trouverez des adres-
ses utiles qui vous donneront
toute satisfaction suivant vos
besoins du moment.



Table Alphabétique des Annonces

PAR PROFESSIONS

Agence de Voyage		Institut de Beauté	
Bureau de ville du P.L.M. 53		Salon Marguery..... 13	
Alimentation		Matériaux de Construction	
Routon et Henriot... <i>Couvert.</i>		Legendre et C ^{ie} 140	
Ameublement		Nouveautés	
Charlet, Au Vieux Chêne. 160		Au Petit Duc..... 13	
Banques		A la Renaissance..... 14	
Banque de l'Algérie... <i>Couvert.</i>		Objets d'Art	
Bijoutiers		Charlet, Au Vieux Chêne. 160	
Cousin 111		Orfèvres	
Chaussures		Cousin 111	
Mauguin 108		Papiers peints	
Chemisiers		Legendre et C ^{ie} 140	
Pertus 147		Pâtissiers	
Chocolat		Charlet 95	
Charlet 95		Pharmaciens	
Routon et Henriot.. <i>Couvert.</i>		Gaizard 140	
Colis-Postaux		Pommes de terre	
Th. Courgeau..... 14		Routon et Henriot.... <i>Couvert.</i>	
Drogueries et Couleurs		Pierre Villa... 108	
Quilichini 2		Tabac et Cigarettes	
Electricité (Fournitures pour)		Abd-el-Kader ben Turqui	
Hollande 65		<i>Couvert.</i>	
Fruits et Primeurs		Tapissiers	
Th. Courgeau..... 14		Charlet, Au Vieux Chêne. 160	
Routon et Henriot.... <i>Couvert.</i>		Vins et Liqueurs	
Pierre Villa..... 108		Solférino Carré..... 13	
Hôtels		Reboul 13	
Gd Hôtel de Provence..... 147		Routon et Henriot.... <i>Couvert.</i>	
Gd Hôtel du Mont-Blanc... 147		Caves du Château..... 140	

TABLE DES MATIERES

Adresses diverses d'Alger-Ville.....	61 à	92
Autobus du département.....	129 à	135
Bagages (Visite en Douane).....		57
Bateliers (Tarif des).....	47 et	48
Calendrier perpétuel.....		33
Chemins de Fer Etat (réseau Algérien) :		
Alger à Constantine et retour.....	109 -	110
Constantine à Biskra.....		114
O. Rahmoun Khenchela.....		115
Beni-Mançour à Bougie.....		113
Ménerville à Tizi-Ouzou.....		112
Chemins de Fer Etat (B.-G.) :		
Constantine à Tunis et retour.....	113 -	117
Bône à Duvivier et retour.....		118
Souk-Ahras à Tébessa et retour.....		119
Bône à Randon et retour.....		120
Bône-Mokta à St-Charles et retour.....		120
Chemins de Fer P.-L.-M. :		
Alger à Oran et retour.....	93 et	95
Constantine à Philippeville et retour.....		96
Chemins de Fer Etat (O.-A.) :		
Blida à Delfa et retour.....		98
Tlelat à Tlemcen, le Maroc et retour.....	99 et	100
Oran à Aïn-Temouchent et retour.....		101
Chemins de Fer Etat (réseau Oranais) :		
Aïn-Fékan, Tizi, Mascara et retour.....		103
Arzew à Damesne.....		103
La Macta à Mostaganem.....		102
Oran à Colomb-Béchar et retour.....		104
Chemins de Fer C.-F.-R.-A. :		
El-Affroun à Cherchell et retour.....		122
Alger, Coléa, Castiglione et retour.....	123 -	124
Alger, Arba, Rovigo et retour.....		125
Dellys à Boghni et retour.....		176
Alger à Aïn-Taya et retour.....		121
Colis-Postaux (Comment expédier nos).....	38 à	42
Comment visiter Alger.....	6 à	9
Confort des Voyageurs.....		53
Les Distractions d'Alger l'Hiver.....		16
Droits et devoirs des Voyageurs.....	49 à	52
Droits et devoirs des Passagers.....		55
Excursions.....	29 à	32
Géographie du département d'Alger.....		17
Histoire de l'Afrique du Nord.....		18
Portefaix et Commissionnaires (Tarif des).....		43
Postes, Télégraphe, Téléphone.....	34 à	37
Produits du sol.....		126
Rues (Indicateur des).....	141 à	159
Table des Annonces.....		4
Tramway de Bône à la Calle.....		167
— d'Alger (Traction électrique) T.A.....		136
— — — — — T. M. S.....		139
— — — — — C. F. R. A.....	137 -	138
Voitures de place à chevaux.....	45 et	46
— — — — — automobiles.....		59

Ce qu'il faut voir dans Alger



Partant du Square Bresson, suivre le boulevard de la République qui surplombe la mer et le port. En se dirigeant du côté de la *Place du Gouvernement*, remarquer la *Mairie*; sur la place elle-même, la *Statue du duc d'Orléans*, la *Grande Mosquée* (Djema- Djedid) construite par les Turcs en 1660; c'est le lieu de dépôt du merveilleux manuscrit in-folio du Coran. La grande *Mosquée de la rue de la Marine* (Djema-Kebir) du XI^e Siècle avec son minaret élevé en 1323, par Abou-Tachfin, roi de Tlemcen. Par la rue Lamoricière, revenir sur le boulevard de France où l'on verra le *Palais Consulaire*. Du haut du boulevard l'on verra la Darse (ancien Port des Algériens), le Sport Nautique et les torpilleurs de la Défense mobile. Par la rampe de l'Amirauté, descendre au fond de la Darse, ancien port des Corsaires, voir l'Amirauté; la *Porte des Lions*, ouvrage assez remarquable du XVIII^e Siècle; les voûtes édifiées par les Turcs; dans l'un des piliers de ces voûtes est encastree une pierre provenant des ruines de la ville romaine « Rusgunia », qui s'élevait près du Cap Matifou. En sortant des voûtes, une fontaine assez remarquable, un peu plus loin le tombeau d'un marabout, voir enfin avec le mouillage des torpilleurs, la forteresse du *Penon*, où fut captif St-Vincent-de-Paul et suivre la jetée jusqu'au musoir Nord d'où l'on embrasse d'un coup d'œil Alger-la-Blanche.

Revenir sur le boulevard de France qui se prolonge par la rue Amiral-Pierre sur laquelle sont encore de vieilles Maisons Mauresques appartenant aujourd'hui au Génie Militaire. S'engager dans la rue Volland où se trouve la Prison Militaire. Débouchant sur la Place Bab-el-Oued, l'on y remarquera la *Caserne Pélissier*, le *Nouveau-Théâtre*, le *Lycée National*.

Prendre la rue Bab-el-Oued, voir l'église de *Notre-Dame des Victoires*, ancienne mosquée construite en 1622, par Ali Bitchin, avec, tout à côté, l'entrée de la rue de la Casbah. Par la rue Philippe, pousser une incursion dans le quartier de l'ancienne Préfecture, place Soult-Berg. Ce quartier qui eut son heure de splendeur, était jadis, le Centre du Vieux Alger, et la rue des Consuls, qui groupait alors la majeure partie des Consulats, en était l'artère principale. Cette promenade nous ramènera, à notre choix, rue Bab-el-Oued ou rue de la Marine, d'où nous regagnerons la place du Gouvernement. Traversant l'ancien marché aux fleurs, sous les palmiers du square de la Régence, prendre la rue du Soudan qui nous mènera place Malakoff où nous verrons le *Palais d'Hiver* (ancienne Maison d'Hassen Pacha) et à côté, la *Cathédrale* (ancienne Mosquée de Ketchaoua) avec, en face, l'*Ancien Archevêché* (maison dite de la Fille du Sultan), ancienne résidence du Dey d'Alger.

Par la rue de Chartres, aller jusqu'au marché de Chartres fréquenté le matin par les ménagères et le soir par les chercheurs de vieilleries, et, par les escaliers de la rue Saint-Louis, nous gagnerons la rue Bab-Azoun, remarquable par ses arcades et ses grands magasins; elle est toujours de 5 à 7, le rendez-

vous des élégances, mais partage maintenant cette faveur avec la rue d'Isly, le Centre d'Alger se déplaçant du côté du boulevard Laferrière.

Nous voilà de retour au square Bresson, devant le *Théâtre Municipal* ou *Opéra*, dans le petit bosquet devant le Théâtre : l'arbre de la Liberté et l'arbre de la Victoire. Le *Cercle Militaire*, installé dans les anciennes casernes des Janissaires de la rue Médée, mérite une mention spéciale. Nous sommes là en face des Grands Cafés d'Alger.

Prenons la rue de Constantine où nous verrons le *Palais de Justice*, l'*Eglise Saint-Augustin* et nous arrivons au carrefour de la rue Waïsse; puis en continuant, la nouvelle *Préfecture*, un peu avant d'y arriver, n'oublions pas l'ancien Campement avec le *Musée Municipal*. Parallèlement, la rampe Bugeaud qui se prolonge jusqu'à la toute verdoyante rue d'Isly. Boulevard Laferrière, voir l'*Hôtel de la Poste*.

Par la rue d'Isly, devenue la plus importante de la Ville, et dont les 5 à 7 font une redoutable concurrence à ceux de la rue Bab-Azoun, nous arrivons Place Bugeaud où s'élève la *Statue du Maréchal*, duc d'Isly, le *Palais du XIX^e Corps*, le *Mont-de-Piété*, puis en continuant la rue d'Isly nous verrons au passage le *Théâtre de l'Alhambra* avec sa coquette salle de spectacle, le *Casino*, sans omettre de remarquer que les Grands Magasins, à l'exemple des *Galleries de France*, viennent de plus en plus occuper cette importante artère. Puis par la rue Henri-Martin, nous voici sur la Place de la Lyre avec son important *Marché* que nous contournerons pour admirer le boulevard Gambetta, tout en escaliers, qui limite, de ce côté la Ville Arabe, limitée à l'extrémité opposée par le boulevard Valée.

Deux artères traversent la Ville Arabe de l'Est à l'Ouest: ce sont la rue Porte-Neuve, du côté du boulevard Gambetta et la rue de la Casbah, du côté du boulevard Valée. Ces deux rues montent continuellement jusqu'au boulevard de la Victoire, limite extrême de la Ville Arabe. Toutes les autres rues sont tortueuses, étroites jusqu'à l'invraisemblance, en escaliers, affectant parfois des allures de tunnels en raison de la conformation de leurs maisons dont l'étage supérieur supporté par des rondins rejoint presque l'étage supérieur de la maison qui lui fait vis-à-vis. Toutes ces rues, malgré leur aspect souvent repoussant au premier abord, sont à voir et même à revoir. Ce n'est qu'en flânant que l'on doit visiter la Ville Arabe. Là viennent mourir les bruits de l'extérieur: nous sommes en plein Orient. Il faut errer au gré de sa fantaisie, jeter un coup d'œil dans l'intérieur des Maisons Mauresques quand, par hasard, une porte s'entrouvre, juste le temps de vous laisser admirer une cour intérieure. Tout est à voir pour des curieux: les portes, souvent fort vieilles, les colonnes qui entourent ces portes, les façades aux couleurs vives, les seuils surmontés de la main de Fathma, les minuscules boutiques où il faut entrer, marchander beaucoup, les barbiers en plein vent, les cafés maures où un observateur attentif remarquera que les natifs du bled, de passage à Alger-la-Blanche, se retrouvent, chaque Café Maure étant le rendez-vous d'indigènes originaires de la même contrée. Bien se rendre compte que chaque fois que l'on monte l'on tend à se rapprocher du haut de la Ville Arabe, c'est-à-dire du boulevard de la Victoire et que chaque fois que l'on des-

cend l'on tend à en sortir. Dans ces conditions, monter, descendre, tourner à droite, à gauche, flâner et l'on verra toute la Ville Arabe. Voir les rues Tombouctou, Annibal, du Palmier, où se trouve la *Mosquée Sidi-Mohamed Ben Cherif*, la rue Kléber, la rue de la Mer Rouge, la rue Médée, des Dattes, des Abdéranes, d'Anfreville, du Lion, Sidi-Abdallah, du Quatre-Septembre, de la Casbah, du Chameau, de la Gazelle, des Janissaires, Sidney-Smith, Bologhin (ancienne rue Desaix) aux nombreuses boucheries, la rue N'Fissa, avec dans l'intérieur d'une cour mauresque, le *Cimetière de la princess N'Fissa*. Plusieurs Mosquées, transformées en Ecoles Arabes sont à voir.

Par une rue descendante qui nous mènera, soit rue Randon, soit rue Marengo, nous sortirons de la Ville Arabe et gagnerons le *Jardin Marengo* en passant devant la *Médessa* et la *Mosquée Sidi Abderahman* (XV^e Siècle). Du Jardin Marengo un superbe panorama s'étend sur le nouveau quartier Bab-el-Oued (ancienne Esplanade) destiné à devenir l'un des plus beaux quartiers de la Ville après le dérasement et le nivellement du quartier de l'ancienne Préfecture. Nous admirerons le boulevard Général-Farre (72 mètres de large) pendant du boulevard Laferrière, qui se trouve à l'extrémité opposée de l'ancien Alger. Du jardin Marengo, la vue s'étend jusqu'à *Notre-Dame d'Afrique* où l'on accède par un service de voitures qui stationnent au terminus des Tramways, devant l'*Hôpital Maillot*, anciennement du Dey.

Par la rampe Vallée qui tire son nom de la Caserne Vallée, construite par le Génie, nous gagnerons le point culminant de la Ville. Voir en passant la *Manufacture de tapis*, la *Gendarmerie*, la *Prison Civile* (Barberousse) avec, devant la façade et à gauche en la regardant, les quatre pierres qui servent au montage des bois de justice. A deux pas de là restes de remparts turcs; non loin, le Cimetière Arabe d'El-Kettar.

Puis c'est la *Casbah* avec le *Pavillon du Coup d'Eventail*, l'*Artillerie*, la *Caserne d'Orléans*, les anciennes fortifications et, par la porte du Sahel, nous sortons d'Alger. Remarquer en passant le pont levé. Alger compte encore trois autres ponts levés semblables, ils se trouvent au milieu des escaliers qui mènent aux quais: escaliers de la Pêcherie, escaliers du Square Bresson, escaliers de la rue Waisse. Heureux temps où, du fait que l'on fermait les portes Bab-Azoun et Bab-el-Oued et que l'on relevait les 4 ponts levés, Alger devenait imprenable.

Alger, avant l'annexion de Mustapha et la création du nouveau quartier de Bab-el-Oued, affectait la forme d'un triangle ayant pour sommet la Casbah et pour côtés: le boulevard Gambetta, le boulevard Général-Farre et, du côté de la mer, la rue Amiral-Pierre, le Boulevard de la République prolongé par le boulevard Carnot. Nous avons vu tout ce que renferme ce triangle, c'est-à-dire l'ancien Alger.

Du côté de la Pointe Pescade, Alger rejoint Saint-Eugène. En dehors du quartier neuf de Bab-el-Oued que nous avons vu du haut du Jardin Marengo, nous verrons le pittoresque quartier de la Cantère, puis par l'avenue du Frais-Vallon, le Climat de France, le Beau-Fraisier, la Vallée des Consuls, nous gagnerons la campagne pour monter à Notre-Dame d'Afrique où un

panorama superbe nous dédommagera des fatigues de l'ascension.

Du côté d'El-Biar, en sortant par la porte du Sahel, précédemment citée (voir le bassin du Sahel, formidable réservoir), nous irons d'abord au Fort l'Empereur où nous verrons le monument aux Morts de l'Armée d'Afrique pour, de là, gagner Saint-Raphaël avec ses villas et enfilés El-Biar.

Du côté de Mustapha-Supérieur et en partant du boulevard Laferrière, où il nous reste à voir la *Caserne des Douanes* et le nouveau marché aux fleurs, nous entrons dans le nouvel Alger. N'oublions pas la Statue du *Commandant Lamy*, les squares Laferrière et Guynemer, puis par la rue d'Isly où nous verrons le *Lycée de Jeunes Filles* et la rue Michelet, avec, au commencement, les *Ecoles Supérieures*, l'Université d'Alger, nous gagnerons les verdoyants côtes de Mustapha-Supérieur où s'étagent de nombreuses villas et les grands hôtels fréquentés par les hiverneurs. Le *Musée des Antiquités* avec son superbe jardin, le *Palais d'Eté* du Gouverneur Général, le Bois de Boulogne et la Colonne Voirol, point de départ des excursions pédestres pour les plus jolies promenades des environs d'Alger.

Redescendons au boulevard Bru d'où nous aurons une vue splendide sur la Ville, le Port et la baie. Par le Chemin de Gascogne nous longerons la Cartoucherie, l'*Hôpital Civil de Mustapha*, l'un des mieux aménagés avec ses pavillons à rez-de-chaussée, tous semblables; le Parc à Fourrages, dont l'absorption par l'hôpital est fatale; nous verrons la rue Marguerite avec les *quartiers de Cavalerie* et du *Train des Equipages* et nous arriverons au terrain de manœuvres, ancien champ de Courses, avec à son extrémité l'*Arsenal*, puis par la rue de Lyon jusqu'au Hamma, nous arriverons au Cimetière Arabe du Marabout, voir la *Mosquée* et le *Marabout de Sidi M'Hamed bou Kobrein* (sauf le Vendredi), continuer la rue de Lyon jusqu'aux Platanes puis pénétrer dans le *Jardin d'Essai*, parc magnifique, unique au monde, d'une superficie de 75 hectares. Nous parcourerons à loisir les allées ombreuses, qui nous laisseront sous le charme: allée des Platanes, des Magnolias, des Bambous, des Palmiers, des Chamerops Excelsa, etc., le rond-point des fleus, celui du grand bassin, etc., puis, dans le petit bois qui domine le Jardin, nous irons voir la grotte de Cervantès.

Sortant du Jardin d'Essai par la porte du côté de la mer et qui donne sur l'Oasis des Palmiers, nous rejoindrons Alger par le tramway qui nous permettra de nous rendre compte que tout ce quartier est le quartier industriel d'Alger. La rue Sadi-Carnot nous ramène au terrain de manœuvres puis, en contournant ce dernier, jusqu'au boulevard Laferrière. Abandonnant le tramway à ce moment nous reviendrons à notre point de départ, le Square Bresson, par le boulevard Carnot où nous admirerons la façade de la nouvelle *Préfecture* puis, passée la rue Waïsse, l'*Hôtel de la Banque de l'Algérie*, le *Palais des Délégations Financières* et le *Trésor*.

N'oublions pas de mentionner une des plus jolies promenades: le Chemin du Télémy, qui, prenant en face le Palais d'Eté, rue Michelet, nous ramène à Alger par de sinueux détours, aux échappées superbes, par le Village d'Isly et le Chemin Pasteur.

OPÉRA MUNICIPAL

Tél. 3-37

Direction L. SAVONA

Tél. 3-37



Opéra Opéra Comique Opérette

SAISON THÉÂTRALE
du 15 Octobre au 15 Avril

Représentations les Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche
Soirée de Gala tous les Mardis

PRIX DES PLACES :

PREMIER BUREAU (<i>Rue Cadet-de-Vaux</i>)		Opéra	Opérette
Fauteuils d'Orchestre.....	10 » —	8 »	
Stalles d'Orchestre.....	8 » —	5 »	
Baignoires de pourtour (4 places).....	36 » —	26 »	
Fauteuils de Balcon, 1 ^{er} rang.....	10 » —	8 »	
Fauteuils de Balcon, 2 ^e rang.....	9 » —	7 »	
Fauteuils de Balcon, 3 ^e rang.....	8 » —	6 »	
Loges de Balcon (6 places).....	54 » —	39 »	
DEUXIEME BUREAU (<i>Rue Corneille</i>)		Opéra	Opérette
Parterre	5 » —	3 »	
Stalles de Premières 1 ^{er} rang.....	4 » —	3 »	
Stalles de Premières 2 ^e et 3 ^e rang.....	3 » —	2 50	
Loges de Premières (6 places) Face.....	30 » —	20 10	
Loges de Premières (6 places) Côté.....	18 » —	15 »	
Loges de Premières (4 places).....	16 » —	10 »	
Loges de Deuxièmes (8 places).....	24 » —	15 »	
Loges de Deuxièmes (6 places).....	7 50 —	6 »	
Secondes	1 » —	1 »	
Troisièmes	0 75 —	0 60	

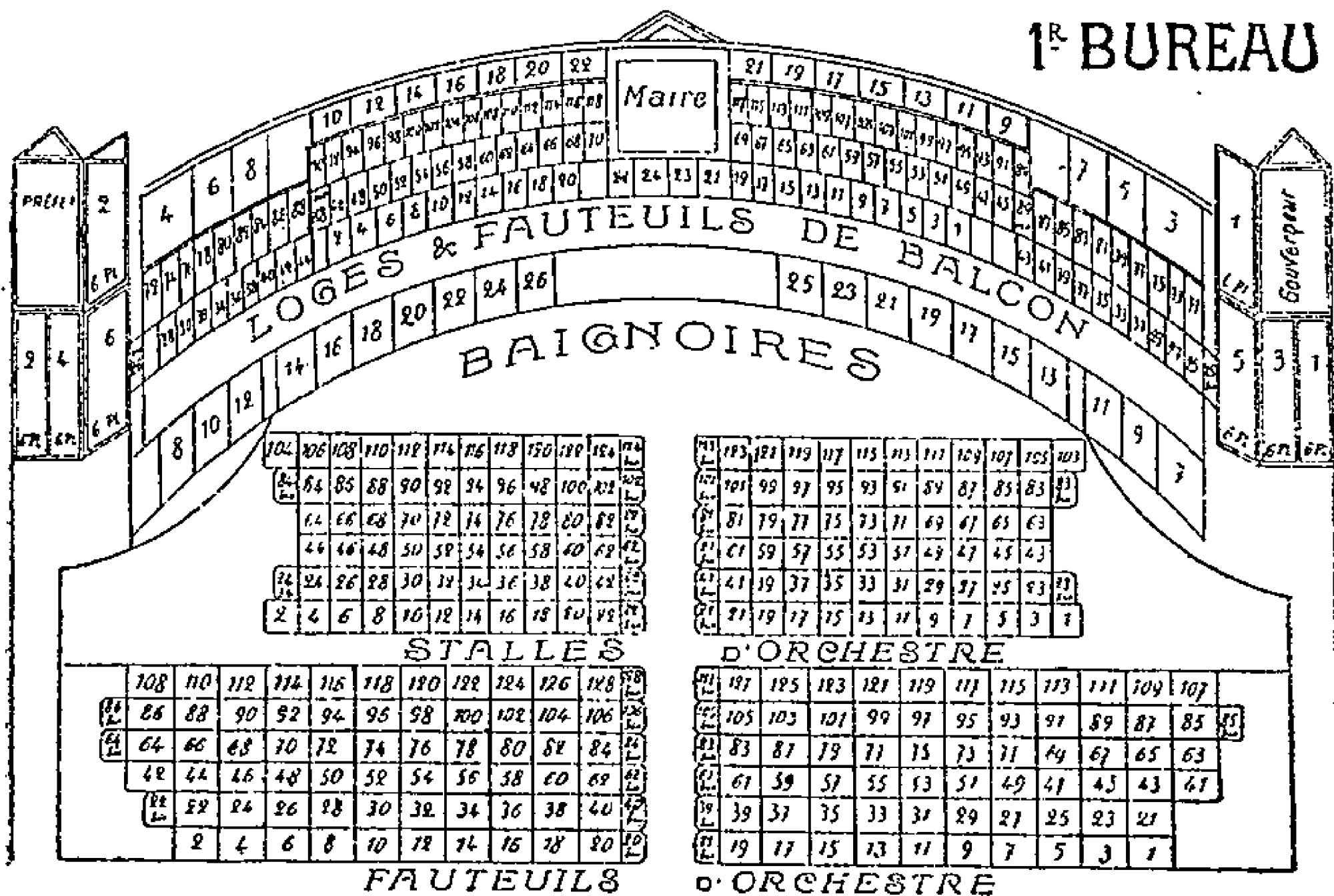
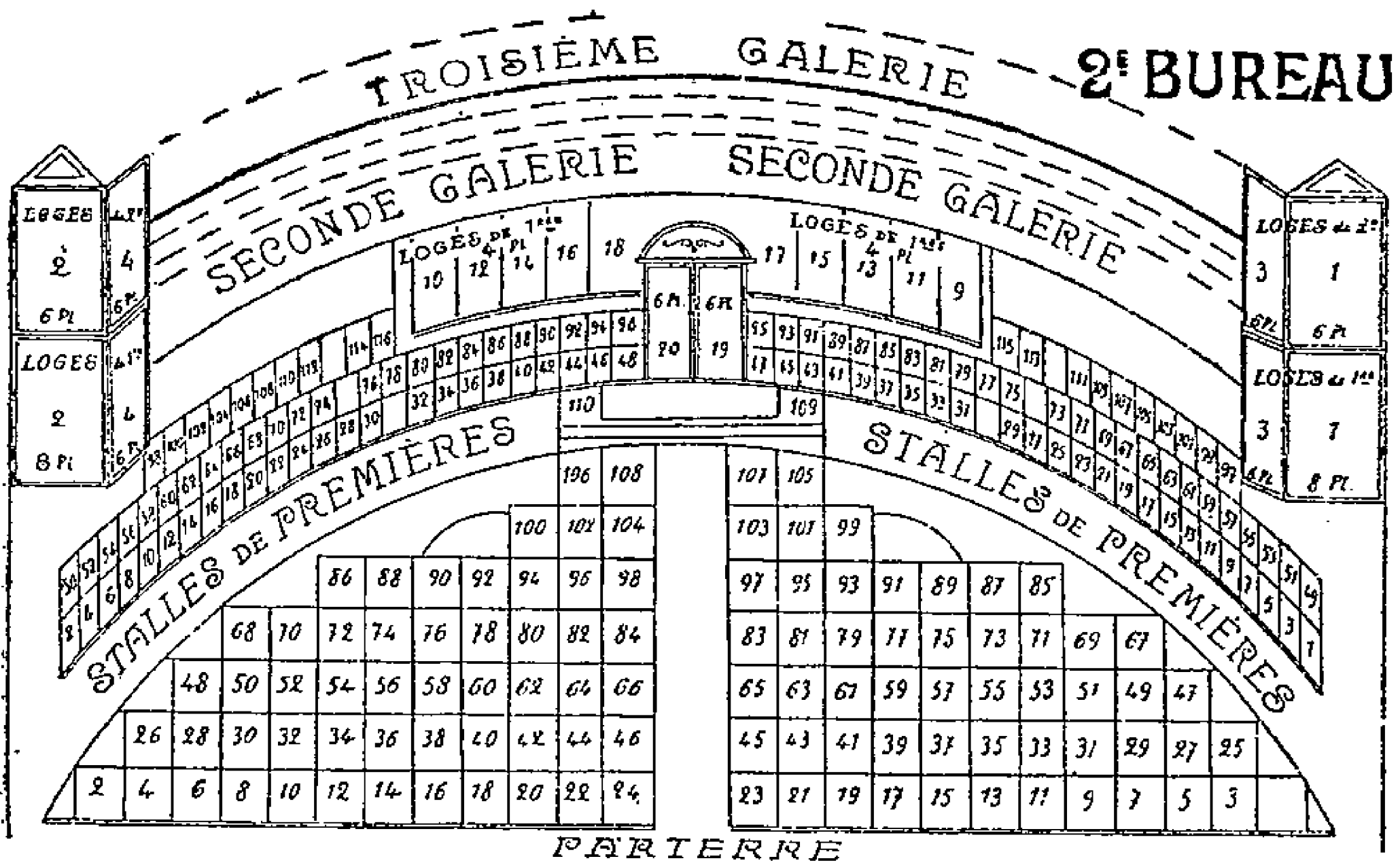
Circulation Fr. : 4 » et 3 » — Entrées d'Abonnés Fr. : 2 25.

Pour les Abonnements annuels s'adress. au Bureau de 17 à 19 h.

N. B. — Il est perçu 10 0/0 en plus pour la location.

L'OPERA ne joue pas tous les soirs: voir Journaux et Affiches.

Plan de l'Opéra d'Alger

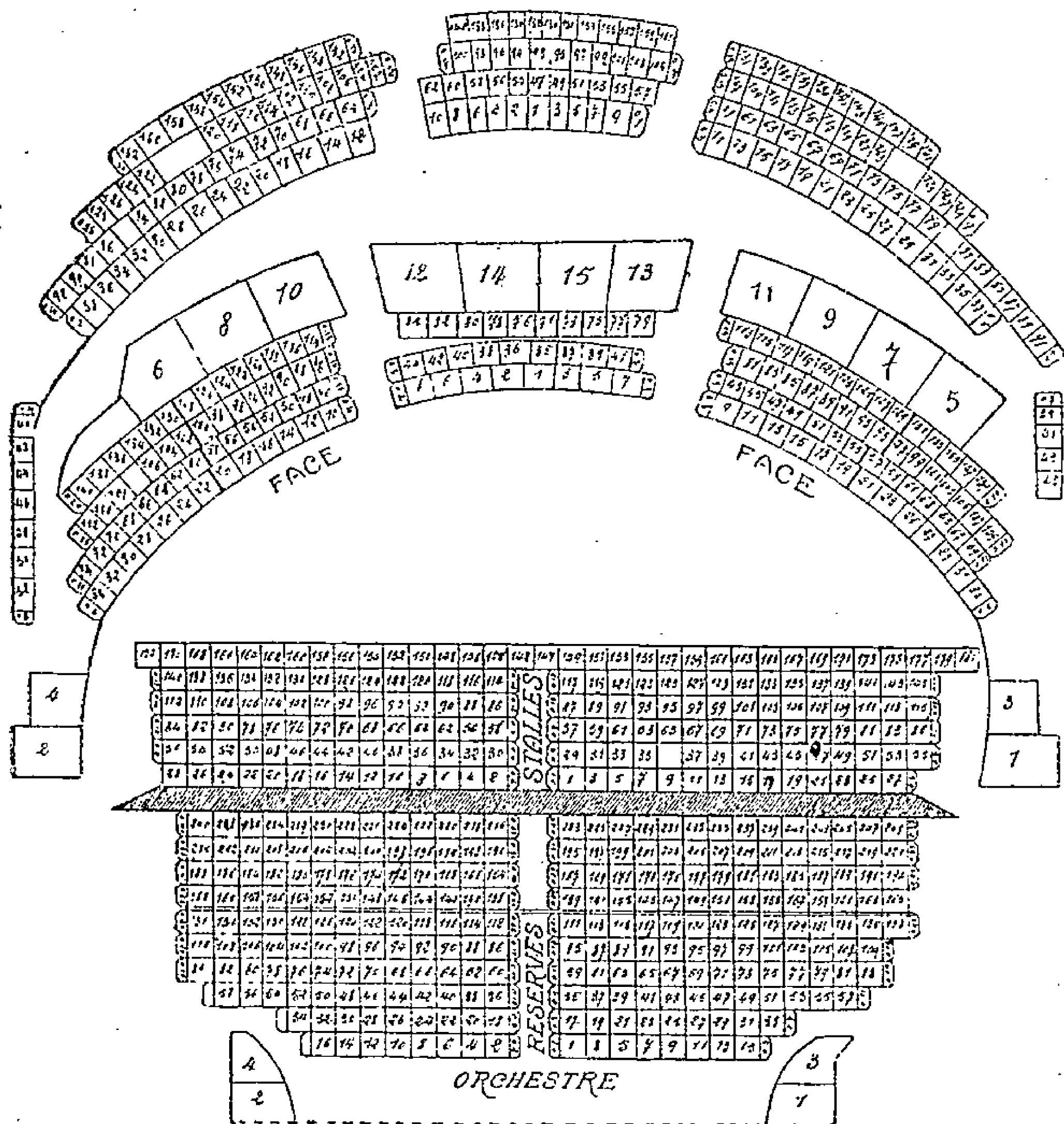


Théâtre de l'Alhambra

29, RUE D'ISLY, 29

Direction : Ch. MALINCONI

SOIRÉES de GALA les Vendredi et Mercredi
COMÉDIES — VAUDEVILLES — REVUES



PRIX DES PLACES

Fauteuils d'orchestre. 7 f. la pl. Stalles, 2^e galerie. 3 fr. la pl.
Balcons de face. 7 fr. la place. Circulation. 3,50 la place.
Loges de balcon. 7 fr. la place. Amphithéâtre. 4,50 la place.
Stalles d'orchestre. 4 fr la pl. Baign. et Avant-Scènes Balcon. 8 fr. la pl.
Location 10 % en sus Téléphone 23-41

GRAND INSTITUT DE BEAUTÉ

Massages - Epilation
Soins du Cuir Chevelu
Coof et Schampoings
Teintures — Postiches
Manœuvre - Pédicure

Salon **MARGUERY**

Diplômé de l'Ecole Supérieure
des Etats-Unis

2, Place Bugeaud — ALGER

Veuve AMIOT

Rhum St-JAMES

Kina LIET

Liqueurs ROCHER frères

REBOUL Albert

Agent Dépositaire

11, R. Richelieu

ALGER

Téléph. 33-23

Maison **FASSINA** Fondée en 1850

A la Renaissance

7, Rue Bab-Azoun, 7
ALGER

MAISON DE CONFIANCE réputée par la *modicité*
de ses prix et la *supériorité* de ses articles

— Téléphone 14-26 —

MAISON SOLFÉRINO CARRÉ

Fondée en 1885

A. MEYER, Successeur

Bureaux : 2, R. de l'Abreuvoir — Entrepôt : 27, Avén. Pasteur
TÉLÉPH. 3-01 ALGER TÉLÉPH. 23-00

Maison à TUNIS, 9, avenue de Carthage

VINS FINS - CHAMPAGNES - LIQUEURS & SPIRITUEUX

COLIS POSTAUX

Etablissements
Th. COURGEAU
Alger
4, Rue de Constantine
Téléph. 46-50

DATTES - FIGUES - ORANGES
— MANDARINES —

La Meilleure Qualité
aux Meilleurs Prix

Au PETIT DUC

9 et 11, Rue Bab-el-Oued, 9 et 11 — ALGER

Succursale : 4 et 6, Rue Henri-Martin, ALGER



RAYON SPÉCIAL DE TISSUS EN TOUS GENRES

MERCERIE, BONNETERIE, LINGERIE, CORSETS, MODES, DENTELLES
RUBANS, SOIERIES, GANTERIE, PARFUMERIE



Confections pour Dames et Enfants

Trousseaux et Layettes

Société Anonyme des

CHAUX ET CEMENTS DE LAFARGE ET DU TEIL

Ancienne Société J. & A. PAVIN DE LAFARGE

Capital : 16.853.600 francs — Siège Social à VIVIERS (Ardèche)

Chaux, Ciment Portland et Prompt, Dalles, Carreaux,
Tuyaux, Balustrades, Matériaux divers en Ciment comprimé
Agence pour l'Algérie : 10, Rue Bedeau — 1 téléphones 3.63 et 35.08

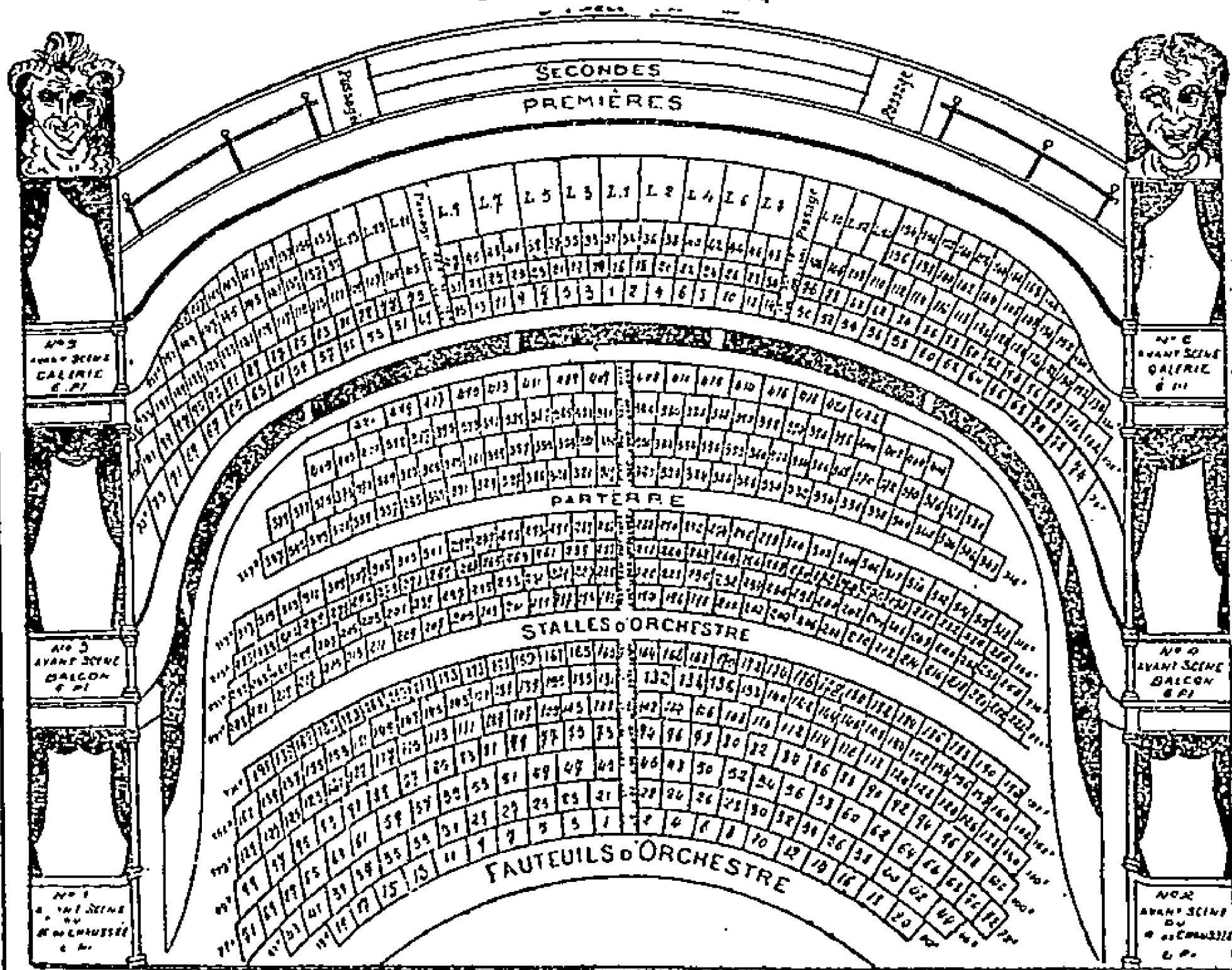
NOUVEAU-THÉÂTRE

OPÉRETTES
OPÉRAS-COMIQUES
OPÉRAS

— Direction PROSPER & C^{ie} —

Le Temple de l'Art

de l'Afrique du Nord



Troupe composée des premières Vedettes de France
et de l'Etranger ** BALLET : 16 danseuses, etc... **

RÉPERTOIRE EXCLUSIF

= Le Premier Orchestre d'Alger =

32 EXECUTANTS dont 18 premiers prix des Conservatoires de
Paris, Lyon et Bruxelles

Sous la direction de M. EUGÈNE REYNAUD

PRIX DES PLACES : = Téléphone : 28-67 et 1-31

Loges Avant-Scène, la place, 10 »; Loge Balcon, la pl, 8 »;
Fauteuil Orchestre et Balcon face, 8 »; Stalles Orchestre et
Balcon ext., 5 50; Parterres, 3 »; Pourtour, 3 »; Galeries, 1 50.

En location 10 0/0 en plus.

Téléphones location : Direction: 28-67 — Bijou Concert : 1-31

LOCATION OUVERTE TOUS LES JOURS

— Trams Electriques et à Chevaux pour toutes les directions —

Les Distractions d'Alger l'Hiver



Beaux-Arts et Expositions diverses. — Pendant la belle saison, exposition de peintures publiques et gratuites des grands peintres modernes, à la Société des Beaux-Arts, rue Généraux-Morris, au Syndicat d'Initiative, rue Dumont-d'Urville, rue de Constantine, 32 (ancien Campement) et au Jardin d'Essai.

Exposition d'horticulture dans le hall du Palais Consulaire, et square de la République.

Cercles, Sociétés et Attractions diverses. — Les hiverneurs sont admis, sur présentation, à titre temporaire, dans tous les grands Cercles.

Fêtes intimes. — Des soirées et matinées intimes sont organisées, tous les samedis et dimanches, par les Sociétés intimes, lyriques et chorégraphiques d'Alger et Mustapha.

On est admis par invitation.

Tea-Room. — Dans les principaux hôtels et confiseries de la ville.

Bibliothèques, Nationale, Municipale et de l'Université.

Automobile-Club et Cercle des Sports. — Rendez-vous de la meilleure Société. Ce club donne dans le cours de l'hiver des fêtes sportives des plus attrayantes.

Chasses. — Autour d'Alger, nombreuses chasses réservées à des Sociétés dont on peut facilement faire partie. En s'éloignant d'Alger, terrains très giboyeux.

Escrime. — Fêtes, assauts et poules organisées par les grandes Salles d'escrime de la Ville. Tournoi international d'épée.

Excursions. — Excursions aux environs (voitures, car-automobiles ou chemins de fer) organisées par le Syndicat d'Initiative. La Compagnie Transatlantique a également organisé un circuit automobile des plus intéressants. Voir le bureau spécial de cette Société, boulevard Carnot.

Foot-Ball et Sports Athlétiques. — Tous les jeudis et dimanches au Champ-de-Manœuvres de Mustapha, réunions intéressantes organisées par l'A. S., les S. A., l'U. S. F. S. A. et l'U. S. A. où se rencontrent les nombreuses Sociétés de Sports Athlétiques d'Alger et des environs.

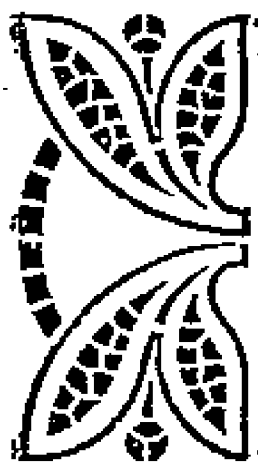
Law-Tennis. — Jeux nombreux organisés par le Law-tennis-Club et les grands hôtels, réunissant chaque jour l'élite de la Colonie étrangère et de la population algéroise.

Sociétés hippiques. — Réunions de courses fréquentes à l'hippodrome d'Hussein-Dey. Réunions analogues à Maison-Carrée, Boufarik et Blida. Trains spéciaux.

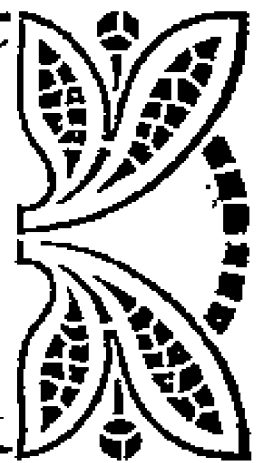
Sport Nautique, darse de l'Amirauté, régates et courses nautiques très suivies. Chaque année: coupe de canots automobiles.

Société de Tir. — Championnats et concours de tir très fréquents.





RESUMÉ CHRONOLOGIQUE de l'Histoire de l'Afrique du Nord



ORIGINES. — Les premiers habitants de l'Afrique du Nord étaient désignés à l'origine sous la dénomination générale de Lybiens, altération de Laabim qui, d'après la Génèse, étaient les descendants de Cham. Ils étaient de race brune, de taille plutôt petite, et avaient les cheveux noirs.

Plus tard, des migrations de Perses et de Mèdes, après avoir traversé le Nord de l'Arabie et de l'Egypte, s'établirent sur le littoral. La fusion de ces races détermina une race nouvelle que les Latins désignent sous les noms de Gétules, de Numides et de Berbères.

1700 AV. J.-C. — THOUTMES III FONDATEUR DE LA XVIII^e DYNASTIE EGYPTIENNE, S'INSTALLE A CHERCHELL.

883 AV. J.-C. — LA PRINCESSE PHÉNICIENNE DIDON FONDE CARTHAGE (KART-ADDACH).

De nombreux comptoirs phéniciens existaient dès le XI^e siècle, avant notre ère sur le littoral, entre autres : Sousse, Byzerte, Utique. Carthage étendit sa puissance et sa domination sur toutes les colonies phéniciennes établies en Afrique. Elle créa de nouveaux entrepôts à Djidjelli (Igîlgili), Cherchell (Iol), Ténès (Kart-Anna), Bougie (Salda). Poussée par l'entraînement des conquêtes, Carthage entra en lutte avec Rome pour la possession de la Sicile, en l'an 260 av. J.-C. mais battue à Zama (202) elle perdit la Numidie qui revint à Massinissa, allié des Romains (Première et deuxième guerres puniques).

146 AV. J.-C. PRISE DE CARTHAGE PAR SCIPION.

Les Romains rouvrirent les hostilités contre Carthage vers 140, sous le prétexte de venir en aide à leur allié Massinissa qui se plaignait des carthaginois (troisième punique). Les Romains, vainqueurs, proclamèrent province proconsulaire, le territoire carthaginois, qui reçut le nom d'Africa et eut pour capitale Utique. Massinissa continua à régner sur la Numidie. Cependant, vers 106, les légions romaines ayant défait le célèbre roi numide Jugurtha qui revendiquait son indépendance, la Numidie fut partagée.

46 AV. J.-C. — LE ROI NUMIDE JUBA I EST VAINCU PAR CESAR A THAPSUS (Près de Sousse).

Juba, qui s'était rallié au parti pompéien, présuma trop de sa puissance et de sa force. César vint lui-même le combattre.

27 AV. J.-C. — OCTAVE IMPERATOR CONFIE LE GOUVERNEMENT DE L'AFRICA NOVA (NUMIDIE OCCIDENTALE) A JUBA II, FILS DE JUBA I.

25 AV. J.-C. — JUBA II FONDE JULIA CÉSARE (Cherchell).

22 AV. J.-C. — MORT DE JUBA II.

Ce prince, élevé à Rome, épousa Cléopâtre-Séléné, fille de Marc-Antoine et de Lagide. Il fut un habile et sage administrateur. Sa dépouille mortelle et celle de sa femme furent ensevelies près de Cherchell dont il avait fait sa capitale, au Tombeau-de-la-Chrétienne, mausolée bâti sur le modèle du médracen, le tombeau des rois numides (département de Constantine).

40 (de notre Ere). — GALIGULA ANNEXE DEFINITIVEMENT A L'EMPIRE ROMAIN TOUTE L'AFRIQUE DU NORD DE LA TUNISIE AU MAROC.

La III^e légion Augusta, forte de 25.000 hommes, forme le corps d'occupation romaine en Afrique. Chargée de maintenir l'ordre et de défendre le pays, elle établit son Q.G. à Théveste (Tébessa) et à Thamugadi (Thimgad), qui devinrent, par la suite, de très importantes villes, et poursuivit l'extension du territoire jusque vers les chotts de l'Aurès et le Sahara.

297. — LES BERBERES SE REVOLTENT CONTRE LA DOMINATION ROMAINE.

L'Espagne s'empare de la Maurétanie Tingitane. Les territoires romains se subdivisent dès lors en Byzacium, capitale Hadrumette (Sousse) ; Zeugitana, capitale Carthage ; Numidie, capitale Cirta (Constantine) ; Maurétanie Sitifiennne, capitale Sitif (Sétif) ; Maurétanie Césarienne, capitale Cesare (Cherchell).

429. — ALLIANCE DU COMTE ROMAIN BONIFACE AVEC GENSERIC.

Le comte Romain Boniface partage avec Genséric, chef des Vandales, les territoires de l'Afrique du Nord, occupés par les romains. Or, l'Afrique était devenue chrétienne dès le christianisme implanté à Rome. Elle fournit à l'Eglise les apologistes les plus distingués : Tertullien, Saint-Cyprien, Saint-Optat, Saint-Augustin. Mais les schismes firent rapidement leur apparition : Ariens, Donatistes Manicheens dissidents. Il en découla des luttes religieuses des plus violentes. Constantin n'ayant pas pu réprimer les désordres commis, usa de sanglantes représailles qui furent le prélude de cruelles persécutions. Genséric, pour combattre les catholiques, s'allia aux dissidents et aux donatistes qui, depuis le IV^e siècle, étaient les maîtres du pays.

439. — GENSERIC S'EMPRE DE CARTHAGE.

447. — MORT DE GENSERIC.

Genséric, après avoir brûlé et pillé Rome en 445, avait étendu sa suprématie sur toute l'Afrique du Nord.

534. — DEFAITE DES VANDALES A TRICANUM (près de Carthage) PAR BELISAIRE.

Hildéric, le troisième successeur de Genséric, ne put conserver l'autorité de ce dernier. Il avait été élevé à Constantinople et était de religion orthodoxe. Ayant demandé l'appui de Justinien, empereur d'Occident, pour rétablir l'ordre dans son royaume, celui-ci lui

envoya Bélisaire avec une importante armée qui occupa une partie de l'Afrique romaine. Solomon, le successeur de Bélisaire, s'évertua à réorganiser le pays. Il rétablit le culte orthodoxe. Mais les luttes religieuses ayant recommencé, le pouvoir des byzantins s'affaiblit.

618. — LES GOTHS D'ESPAGNE S'EMPARENT DE LA MAURETANIE TINGITANE.

643. — INVASION ARABE EN TUNISIE.

Les arabes, qui, après la mort du prophète Mohammed, en 642, s'étaient installés en Asie-Mineure, en Perse et en Egypte, s'emparèrent du Sud de la Tunisie qu'ils abandonnèrent après pillage, poursuivis et battus par les Byzantins.

683. — NOUVELLE INVASION ARABE EN TUNISIE.

Conduits par Ockba ben Nafé, le fondateur de Kairouan (la Ville Sainte), les arabes pénètrent jusqu'à Sousse, mais ils sont battus et massacrés par les Berbères commandés par Koçeira, leur empereur.

688. — AUTRE INVASION ARABE EN TUNISIE.

Les arabes essaient à nouveau de reprendre leur revanche sur les Berbères, mais ils sont encore repoussés. Koçeira, chef berbère, est tué dans un combat.

691. — INCURSION ARABE EN MAURETANIE TINGITANE.

Les Berbères, qui ont à leur tête une femme « La Kahena », combattent héroïquement l'envahisseur et lui infligent de fortes pertes, mais ils ne peuvent l'empêcher de s'implanter.

711. — LES ARABES PENETRENT EN ESPAGNE.

Sur les appels du comte Jullien, 25.000 arabes débarquent à Algésiras, poursuivent leurs conquêtes jusqu'en Espagne et convertissent les berbères à l'islamisme, mais les pseudos-convertis se groupent et fondent de puissants états entièrement berbères, qui tiennent en échec constants les vrais croyants. Du plus puissant de ces états naît le schisme Kharedjisme, qui s'étend et s'infiltré dans toute l'Afrique du Nord. Ce schisme puritain a plus d'une analogie avec le donatisme dont il semble découler. Le Chiisme, qui rallia les Fata-mites de Tunisie et les Eudrisites du Maroc succéda au Kharedjisme. Ses adeptes poussèrent leurs conquêtes jusqu'en Egypte.

1108. — LES BERBERES, BATTUS PAR LES NOMADES, SONT REJETES VERS LE SUD.

Le Kalife du Caire, pour punir les berbères de leur incursion en Egypte, lança en Tunisie 300.000 nomades, qui s'avancèrent jusqu'en Algérie et poursuivirent les berbères jusqu'au-delà des Hauts-Plateaux.

1163. — MORT DU BERBERE ABD-EL-MOUMEN.

Ce prince, de la dynastie des Almohades qui régnait au Maroc, fut un homme de génie remarquable. Ses conquêtes n'avaient pour but que de rétablir l'ordre dans

les pays qu'il occupait. Son esprit d'organisation ainsi que la sagesse de sa politique et de son administration, l'ont fait comparer à Charlemagne.

1270. — PRISE DE CARTHAGE PAR SAINT-LOUIS.

Saint-Louis se rendant en Orient (huitième croisade) débarque à Tunis pour combattre El-Mostancer, prince de la dynastie des hafsides. Il campe sur les ruines de Carthage, mais meurt de la peste.

1520. — KEIR-ED-DINE EST FAIT PACHA D'ALGER PAR SELIM I, SULTAN DE CONSTANTINOPLE.

C'est à cette époque que les Provençaux obtiennent de l'odjac, c.à.d. du gouvernement turc d'Alger, composé des ministres de la Guerre, de la Marine, des Finances et de l'Intérieur, le privilège exclusif de la pêche du corail près du littoral algérien, ainsi que le droit d'exportation des produits du pays. Déjà, depuis 1510, les Portugais et les Espagnols étaient établis sur le littoral du Maroc à la Tripolitaine, mais les Espagnols surtout ne maintenaient leur prestige que grâce à l'appui des pirates et des corsaires. En 1492, ils s'étaient emparés de Mers-el-Kébir; en 1505, d'Oran; en 1509, d'Alger, de Dellys et de Mostaganem. Mais en 1515, les frères Bab-Aroudj (Aroudj et Keir-ed-Dine), corsaires turcs de Mitylène, se révoltèrent contre leur autorité. Ils leur prirent Cherchell en 1515, ainsi qu'Alger et Tlemcen. La domination espagnole fut définitivement terminée à cette époque. Les successeurs de Bab-Aroudj et de Keir-ed-Dine portèrent le titre d'Agha (chef de troupe), et plus tard celui de Dey (patron), Pacha (serviteur du Sultan). — La contrée fut appelée « Régence d'Alger ».

1536. — FRANÇOIS 1^{er} ET SOLIMAN, PACHA D'ALGER, SIGNENT A ALGER UN TRAITE DE PAIX.

1541. — EXPEDITION DE CHARLES QUINT CONTRE LA REGENCE D'ALGER.

Charles Quint débarque avec une armée formidable sur la plage d'Hussein-Dey. Il campe sur l'emplacement du Fort-l'Empereur mais ne peut réduire Alger. Son armée est en pleine déroute. Des milliers d'hommes sont tués ou fait prisonniers. Et c'est sur la Plage du Cap-Matifou que, par une effroyable tempête, les débris de son Armée, commandée par André Doria, sont obligés de réembarquer.

Charles-Quint avait déjà pris Tunis en 1535, mais en avait été aussitôt chassé par Bab-Aroudj.

1569. — RENOUVELLEMENT PAR CHARLES IX DU TRAITE DE PAIX SIGNE PAR FRANÇOIS 1^{er} EN 1536.

1607 (28 juin). — RETOUR EN FRANCE DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL, CAPTIF DES TURCS DEPUIS LE 27 JUILLET 1605.

1682. — BOMBARDEMENT DE CHERCHELL ET D'ALGER PAR DUQUESNE.

- La France avait un consul accrédité près la Régence depuis 1581 pour soutenir les intérêts des nombreux comptoirs établis sur le littoral avec l'autorisation de l'Odjac. Cependant, les vaisseaux qui opéraient le trafic entre la Régence et la France étaient souvent capturés par les pirates, et leurs équipages envoyés aux bagnes. Louis XIV, pour mettre fin à ces actes de brigandages, fit une démonstration militaire sur les côtes de la Régence. La Régence demanda la paix.
1688. — LE DUC D'ESTREES BOMBARDE, DE NOUVEAU, ALGER.
1690. — TRAITE DE VERSAILLES AVEC LA REGENCE.
Après le bombardement d'Alger par le duc d'Estrées, la Régence envoya en France un délégué algérien pour s'entendre sur les conditions définitives de paix. Le traité fut signé à Versailles.
1775. — DEMONSTRATION DES ESPAGNOLS DEVANT ALGER.
Le corps expéditionnaire espagnol commandé par O'Reilly dut se retirer après un désastre complet.
1815. — BOMBARDEMENT D'ALGER PAR LORD EXMOUTH.
En vertu d'une décision du Congrès de Vienne, Lord Exmouth, avec une escadre importante, fait le blocus d'Alger. 30.000 projectiles sont jetés sur la ville et la flotte turque.
1818. -- HUSSEIN BEN HASSEN EST FAIT PACHA D'ALGER.
1827. — LE DEY D'ALGER FRAPPE LE CONSUL DE FRANCE DU MANCHE DE SON CHASSE-MOUCHES.
Hussein ben Hassen, Pacha-Dey d'Alger, avait convoqué le consul de France, M. Duval, à son palais de la Kashah, où se trouvait réuni l'Odjac, pour lui demander des explications sur le retard que mettait le Gouvernement français à opérer le règlement des créances Bacri et Busnach. Les créances en litige s'élevaient à plusieurs millions. Elles remontaient au Directoire et étaient relatives à des fournitures de blé à l'armée d'Egypte. (Ce n'était du reste pas le seul grief que Hussein ben Hassen nourrissait contre la France. En 1818, lors de son élévation à la dignité de pacha, le Dey avait élevé à 380.000 francs la redevance de 90.000 francs que payait la France à la Régence depuis trois siècles. Louis XVIII n'avait accordé que 220.000 francs). Irrité par la réponse de M. Duval, le Dey frappa le consul de France du manche de son chasse-mouches. Le Gouvernement français, décidé d'en finir avec les prétentions et les exigences du Dey, fit le blocus d'Alger. Or, au moment où le vaisseau parlementaire « La Provençe » sortait du port, il fut bombardé par les batteries turques. Cet événement décida de l'expédition contre la Régence, qui mit fin à la domination turque et donna à la France la plus belle et la plus riche de ses colonies.
1830. — PRISE D'ALGER PAR L'ARMÉE FRANÇAISE.
Le 14 juin 1830 l'armée française, forte de 25.000 hommes, commandée par le général Bourmont, débarque

à Sidi-Ferruch, protégée par la Flotte de l'Amiral Duperre, forte de 100 vaisseaux de guerre.

— 29 juin). — BATAILLE DE STAOUELI contre les turcs, commandés par Mustapha ben Mezrag.

— (4 juillet). — PRISE DU FORT-L'EMPEREUR.

— (5 juillet). — CAPITULATION D'ALGER. — L'Odjac est dissous, et le Dey, fait prisonnier, est envoyé à Naples.

— (19 novembre) PRISE DE BLIDA PAR LE GENERAL CLAUZEL.

1831. — PRISE D'ORAN.

1832. — OCCUPATION DE BONE.

1833. — PASSIFICATION DE LA MITIDJA.

— PRISE DE BOUGIE PAR LE GENERAL TREZEL.

— OCCUPATION D'ARZEW ET DE MOSTAGANEM.

1834. — TRAITE DESMICHEL.

Abd-el-Kader est reconnu chef des tribus arabes.

— DROUET D'ERLON EST NOMME GOUVERNEUR DE L'ALGERIE.

Lamoricière fonde le régiment des Zouaves et organise les bureaux arabes.

— (6 novembre). — Le Duc de Rovigo saccage Blida, réoccupe la ville que les troupes du général Clauzel avaient été obligées d'évacuer, mais il est lui-même obligé de se retirer.

Quelques temps après, Valée y pénètre à son tour et établit les deux camps retranchés de Joinville et Montpellier.

1834 (22 juillet). — LE NOM DE « POSSESSIONS FRANÇAISES DANS LE NORD DE L'AFRIQUE » EST DONNE A L'ANCIENNE REGENCE D'ALGER.

1835. — DEFAITE DE LA MACTA.

Le 26 juin, le général Trézel est surpris par des forces arabes dix fois supérieures aux siennes.

1836. — VICTOIRE DE LA SIKKA.

Le 5 juillet, le général Bugeaud surprend Abd-el-Kader à la Sikka et lui inflige une sanglante défaite.

— ATTAQUE INFRUCTUEUSE DE CONSTANTINE.

La colonne du général Clauzel, forte de 8.000 hommes, est repoussée par les arabes. Le commandant Changarnier protège la retraite. Nos pertes s'élèvent à plus de 3.000 hommes.

1837. — TRAITE DE LA TAFNA.

Ce traité, passé entre le général Bugeaud et l'émir Abd-el-Kader, est aussi désastreux que celui que le général Desmichels avait signé trois ans auparavant. — Le prestige de l'émir auprès des siens est considérablement augmenté au détriment de l'autorité française qui tend à diminuer de plus en plus. En vertu des nouveaux accords, il ne reste plus à la France qu'Alger,

le Sahel et la Mitidja, ainsi que Oran, Mostaganem et Arzew.

1837. — PRISE DE CONSTANTINE.

Le 6 octobre, le général Damrémont met le siège devant Constantine avec 15.000 hommes de troupe. Il est tué sous les murs de la ville assiégée. Le général Valée prend la direction des opérations. Le 13 il ordonne l'assaut. Lamoricière pénètre le premier dans la ville, suivi des Colonels Combes et Corbin. La prise de Constantine valut le maréchalat au général Valée.

1839. — REPRISE DES HOSTILITES PAR ABD-EL-KADER.

1840. — DEFENSE DE MAZAGRAN.

Du 22 au 25 février, le capitaine Lelièvre avec 125 hommes résiste à 15.000 arabes.

— BATAILLE DU COL DE LA MOUZAIA.

— OCCUPATION DE CHERCHELL, MEDEA, MILIANA.

1841. ... PRISE SUR ABD-EL-KADER, PAR LE GENERAL BUGAUD, DE BOGHAR, DE TAZA ET DE TAGDEMT (la Place d'Armes de l'Emir) OU SE DISTINGUA PARTICULIEREMENT LAMORICIERE.

1842. — PRISE DE TLEMCEM.

— FONDATION D'ORLEANSVILLE.

1843. — PRISE DE LA SMALA D'ABD-EL-KADER.

Le 16 mai, le Duc d'Aumale bat l'émir à la Taguera, lui fait 3.000 prisonniers et s'empare de sa smala. L'émir réussit à s'enfuir avec sa mère. Il se réfugie au Maroc où il entraîne dans la guerre sainte le schérif Abder-Rhaman.

1844. — PRISE ET OCCUPATION DE DELLYS.

— VICTOIRE D'ISLY.

L'armée française, forte seulement de 10.000 hommes, combat victorieusement les marocains au nombre de 40.000. Le fils de Abder-Rhaman s'enfuit en abandonnant aux vainqueurs son parasol, l'emblème de son pouvoir.

— BOMBARDEMENT DE TANGER ET MOGADOR PAR LE PRINCE DE JOINVILLE.

1845. — PAIX DE TANGER AVEC LE SULTAN DU MAROC.

1846. — SOUMISSION DES TRIBUS DU DAHRA ET DE L'AURES.

1847. — REDDITION D'ABD-EL-KADER.

Rentré en Algérie, Abd-el-Kader est abandonné par les siens, poursuivi de tribus en tribus et même trahi. Il se rend à Lamoricière le 11 septembre 1847.

1849. — PRISE DE ZAATCHA.

1852. — PRISE DE LAGHOUAT.

1854. — PRISE DE TOUGGOURT.

1857. — DEFAITE DES KABYLES A ISCHRIDEN PAR MACMAHON.

1860. — PRISE DE OUARGLA.

1864. — REPRESSION DES OULAD-SIDI-CHEIK.

1870. — SOULEVEMENT DE LA KABYLIE, PLUS PARTICULIÈREMENT DU DÉPARTEMENT DE CONSTANTINE.

Le 5 mai El-Mokrani, le chef de l'insurrection est tué.

1872. — PRISE D'EL-GOLEA PAR GALLIFET.

1880. — MASSACRE DE LA MISSION FLATTERS A EL-GOLEA, PAR LES HOGGAR.

1881. — REVOLTE DE BOU-AMEMA.

Le marabout Bou-Amema prêche la guerre sainte. Il met au pillage le Sud-Oranais (Saïda), mais, poursuivi par nos troupes, il est obligé de se réfugier au Figuig.

— RATTACHEMENT DE LA TUNISIE A NOTRE DOMAINE AFRICAIN.

Le Bey de Tunis ayant refusé toute réparation aux agressions des kroumirs à Am-Guergoud (près La Calle), le Gouvernement français qui, déjà en 1878 n'avait obtenu aucune satisfaction relativement à l'incident du navire français « L'Auvergne » dont l'équipage avait été malmené également par les Kroumirs, se décida à entreprendre une expédition en Tunisie.

Le général Forgemol est vainqueur des Kroumirs à l'Oued-Zanc et à Ben-Béehir. — Sfax est bombardé. — Nous occupons Tunis, Gabès, Sousse et Kairouan.

Le traité du Bardo met la Tunisie sous le protectorat français.

1883. — MORT DE L'EMIR ABD-EL-KADER A DAMAS.

L'émir, lors de sa reddition, espérait se rendre librement à Saint-Jean-d'Acre, mais le Gouvernement de Louis-Philippe l'interna à Pau et ensuite à Ambroise. Sur sa demande, Napoléon III l'avait autorisé à séjourner à Damas.

GÉOGRAPHIE

DU DÉPARTEMENT D'ALGER

Les bornes du département d'Alger sont : au Nord, la Mer Méditerranée; à l'Est, le département de Constantine; à l'Ouest, le département d'Oran; au Sud, le désert du Sahara.

FORME

Le département d'Alger affecte la forme d'un trapèze dont le sommet plonge dans le désert du Sahara;

PORTS

Il n'y a, en réalité, qu'un seul port dans le département : celui d'Alger, dont le trafic, déjà très élevé, augmente journellement. Point de ravitaillement et de relache des Compa-

gnies de Navigation desservant le Levant et l'Extrême-Orient, il rivalise avec Malte et Gibraltar.

Les ports de *Dellys*, *Tipaza* et *Cherchell* ne sont plutôt que des abris.

CAPS

Les principaux caps sont : le cap *Ténès*, le cap *K'Nater*, le cap *Caxine*, le cap *Matifou*, le cap *Bengut*, le cap *Tedlès*, le cap *Corbelin*.

MONTAGNES

Le département d'Alger, de même que l'Algérie entière, le Maroc et la Tunisie, est traversé par le massif de montagnes désigné sous le nom d'*Atlas*. Les pics principaux sont : Le mont *Bouzaréah* (407 m.), à l'Ouest d'Alger, sur les collines du *Sahel* (la côte). — Le *Mouzaia* (1603 m.) sur la rive gauche de la rivière *La Chiffa*, pic célèbre par le combat livré par le Duc d'Aumale à Abd-el-Kader en 1844. — Le *Sidi-Abd-el-Kader* (1.640 m.). — Le *Lalla-Kheridja* (2.308 m.) sur les monts du Djurdjura, à l'ouest des Issers, qui, bien que distant de 100 kilomètres d'Alger, est visible de la baie. — Le *Massif de l'Ouarensenis*, dont l'un des pics, l'*Œil-du-Monde*, au S.-E. d'Orléansville, atteint 1983 mètres à Molière et dont le dernier promontoire s'étend jusqu'à Boghari, le *Balcon-du-Sud*. — Les monts de *Téniet-el-Haâd*. — Les monts de *Zaccar* sur la chaîne du Dahra. — Le *Djebel Senalba* (1570 m.), au Nord de Djelfa. — Le *Djebel Bou-Kahil* (1.500 m.), et enfin, tout au Sud, les monts des *Ouled-Nahil*.

FLEUVES & RIVIÈRES

Aucun cours d'eau n'est navigable en Algérie, la plupart ont leur lit desséché en été.

Les principaux sont : Le *Chéliff* (700 kil.), le plus étendu de toute l'Algérie, qui prend sa source dans le département d'Oran à plus de 1.000 mètres d'altitude, fournit sa plus longue course dans le département d'Alger et à son embouchure, au N.-E. de Mostaganem (départ. d'Oran). — Le *Mazafran* dont le principal affluent est *La Chiffa*, se jette à la mer à *Sidi-Ferruch*, l'*Harrach*, dont l'embouchure est à Maison Carrée. L'*Isser* (220 kil.), qui commence aux Beni-Sliman, près d'Aumale et se jette à la mer à l'O. de Dellys. Le *Sebaou* (110 kil.), qui se termine à l'Est de Dellys après avoir parcouru une partie de la Kabylie. Le *Sahel* (200 kil.) qui commence au Djebel-Dira pour finir près de Sétif (départ. de Constantine). L'*oued Djer*, l'*oued Fodda*, l'*oued Rouina* et enfin l'*oued Djeâdi* (550 kil.) qui passe à Laghouat, et le *M'Zab*, affluent de l'*Igharghar*, fleuve desséché qui descend du Hoggar.

LACS

Il n'y a pas non plus de lacs en Algérie, mais il existe des nappes d'eau provenant des eaux de pluie qui ne trouvant pas d'issues vers la mer, séjournent sur les Hauts-Plateaux. Ces nappes d'eaux saumâtres et vaseuses sont désignées sous les noms de *zaghès* dans le départ. d'Alger. Il en existe deux qui sont : le *zaghès Gharbi* (Occidental), à 856 mètres d'altitude et le *zaghès Cherghi* (Oriental), à 760 mètres d'altitude.

PROMENADES ET EXCURSIONS AUX ENVIRONS D'ALGER

ITINÉRAIRES POUR UNE DEMI-JOURNÉE :

1° Bab-el-Oued, chemin de Birtraria, chemin Laperlier, chemin Edith-Cavel ou rue Daguerre.;

2° Colonne-Voirol, Birmandreïs, Sidi-Yaya, Hydra, chemin Maklay, El-Biar;

3° Saint-Eugène, Vallée des Consuls, Notre-Dame-d'Afrique, Hôpital du Dey, Frais-Vallon;

4° Chemin du Télémy (Musée), Portes du Sahel, Fort-l'Empereur;

5° Ruisseau, Ravin de la Femme-Sauvage, Birmandreïs, Bois-de-Boulogne, Mustapha-Supérieur.

6° Jardin-d'Essai, Batterie des Arcades, Chemin des Crêtes, chemin de Shakespeares, chemin Kablé, Fontaine-Bleue.

ITINÉRAIRES POUR UNE JOURNÉE :

1° El-Biar, Bouzaréah, Forêt de Bainem, Pointe-Pescade, Deux-Moulins, Boulevard Front-de-Mer;

2° Châteauneuf, Chéragas, Dély-Ibrahim, Ben-Aknoun, chemin Romain d'El-Biar;

3° Colonne-Voirol, Termopyles, Kaddous, Tixetain, Birka-dem, Kouba, Maison-Carrée, Hussein-Dey.

4° Fort-de-l'Eau, Aïn-Taya, Surcouf, Gorges du Keddara, Fondouck, Bou-Zegza.

AIN-TAYA. — Station balnéaire recommandée, située à 32 kilom. d'Alger, but de promenade, magnifique plage. Correspondance E.-A.; Services d'autobus.

BAINEM. — A 8 kilom. d'Alger, sur la ligne Guyotville-Coléa. Superbe forêt de 500 hectares d'étendue. Belle vue sur la mer. Nombreux eucalyptus, pins d'alep, casuarina, chênes-liège.

BEN-AKNOUN. — Point terminus du tram électrique T.M.S., sur la route de Dély - Ibrahim, à 2 kilom. 500 d'El-Biar. Son nom est une altération de Ben-Sakdoun, pieux marabout qui a habité sur l'emplacement actuel du Petit Lycée.

BIRMANDREIS. — Joli village situé à 8 kilom. d'Alger, 2.200 habitants. Très beaux platanes. Fontaine construite en 1794, par Hassan-Pacha.

C.F.R.A. jusqu'au Ruisseau; T.-A. à la Colonne-Voirol.

BIRKADEM. — Village de 2.600 habitants, à 10 kilom. d'Alger, sur les collines du Sahel. Beaux vignobles, plantations d'orangers; Primeurs. — Services d'autobus.

BOIS-DE-BOULOGNE. — Plantation forestière de 23 hectares. Très belle vue sur la plaine de la Mitidja et l'Atlas. — T.-A. jusqu'à la Colonne-Voirol.

BOUZAREAH. — Commune de 2.000 habitants, à 9 kilom. d'Alger, (400 m. d'alt.), sur le mont Bouzaréah, vue panoramique

s'étendant du Cap-Matifou à la presqu'île de Sidi-Ferruch. Visiter l'Observatoire Astronomique et le village arabe. T.M.S. au Château-Neuf. Service de voitures au Château-Neuf.

CAP-MATIFOU. — Station balnéaire, à 27 kilom. d'Alger. Lieu où les troupes de Charles-Quint réembarquèrent après la sanglante défaite que leur infligèrent les Turcs en 1541. A 3 kilom. au village de la Peyrouse vestiges de la ville phénicienne Rus-guania. — C.F.R.A.

CHATEAU-NEUF. — A 800 mètres d'El-Biar, sur la ligne des T.M.S. Point de jonction des routes de la Bouzaréah, de Dely-Ibrahim et Chéragas.

CHERAGAS. — Commune de 3.000 habitants, à 12 kilom. d'Alger (200 m. d'alt.) à l'entrée de la plaine de Staouéli. — T.M.S. à Château-Neuf. Services d'autobus d'Alger.

COLONNE-VOIROL. — Station terminus des T.-A. A l'entrée du Bois-de-Boulogne. Doit son nom à la colonne élevée en souvenir du Général Voirol, gouverneur de l'Algérie 1833-1834.

DELY-IBRAHIM. — Commune de 1.000 habitants à 11 kilom. d'Alger. T.M.S. jusqu'au Château-Neuf qui n'est distant que de 3 kilom. Belle promenade à faire à pied.

EL-BIAR. — Commune de 4.000 habitants. C'est à El-Biar que le Général Bourmont reçut la signature de la capitulation d'Alger, le 5 juillet 1830.

FEMME-SAUVAGE. — Jolie promenade, qui va du Ruisseau à Birmandreïs. — C.F.R.A. Station du Ruisseau. Service d'autobus sur Birmandreïs.

LE FONDOUCK. — Commune de 1.000 habitants, à 32 kilom. d'Alger. Faire l'ascension du Pic du Bou-Zegza (1.032 m. d'alt.). Très belle vue panoramique.

FORT-L'EMPEREUR. — Sur la route d'Alger-El-Biar, construit en 1545 par les Turcs. Voir colonne élevée à la mémoire des morts de l'Armée d'Afrique.

FRAIS-VALLON. — Belle promenade aux environs immédiats d'Alger. — Source ferrugineuse. Vue sur la mer.

JARDIN-D'ESSAI. — A 5 kilom. d'Alger. Superbe parc de 80 hectares, ouvert au public. Belles avenues de lataniers, dracœma, chamœrops excelsa, ficus, platanes, palmiers. — Aux environs du Jardin-d'Essai, marabout de Sidi-ben-Kobin; Grotte Cervantès. — C.F.R.A. station.

HUSSEIN-DEY. — A 7 kilom. d'Alger, commune de 7.000 habitants. Ruines turques; Centre industriel : tanneries, engrais chimiques, glaces hygiéniques, minoteries, matériaux de construction. — Station C.F.R.A. Gare P.-L.-M.

KADDOUS. — à 8 kilom. d'Alger, village indigène; café maure. But de promenade recommandée. T.-A. station Colonne-Voirol. T.M.S. station El-Biar.

KOUBA. — A 8 kilom. d'Alger, commune de 3.000 habitants (125 m. d'alt.). Belles cultures maraîchères. Vue panoramique sur la mer et la ville d'Alger. Statue de Margueritte sur la

place publique qui fait face à l'église. Reliques de Sainte-Philomène dans l'église. Ecole de rééducation militaire des mutilés militaires dans les bâtiments de l'ancien séminaire dont la Kouba fut bâtie en 1543 par les turcs, sous le règne de Hadj Pacha. — C.F.R.A. station.

MAISON-CARREE. — Commune de 10.000 habitants, à 11 kilom. d'Alger. — Céréales, primeurs, vignes, tabacs; Tuileries, briquetteries, engrais chimiques. Marché aux bestiaux le plus important tous les vendredis. — Gares C.F.R.A. et P.-L.-M.

NOTRE-DAME-D'AFRIQUE. — Lieu de pèlerinage très fréquenté, à 3 kilom. d'Alger, sur la colline qui domine Saint-Eugène. La basilique fut construite en 1857 par Mgr Pavy; les murs sont tapissés de curieux ex-voto; sur l'autel, au-dessus du tabernacle, les épées du Maréchal Pélissier et du Général Yousof ainsi que la canne de Lamoricière. Les restes de Mgr Pavy reposent au pied de l'autel. — T.-A. station Maillot; C.F.R.A. station Saint-Eugène.

POINTE-PESCADE. — Village à 7 kilom. d'Alger, sur le bord de la mer. Falaises; petites plages; Promenade agréable sur excellente route carrossable. Visiter les environs : Port-aux-Mouches, Miramar, Bains-Romains. Station C.F.R.A.

SAINT-EUGENE. — Commune de 6.000 habitants, à 4 kilom. d'Alger, sur route des Deux-Moulins, au pied de Notre-Dame-d'Afrique. Belles villas, nombreux jardins; Site agréable. A proximité, les Deux-Moulins, station terminus de la traction électrique des C.F.R.A. Cabanons de plaisance. Petites plages fréquentées.

SIDI-YAYA. — Lieu de pèlerinage indigène, à environ 1 kilom. de Birmandreïs et de Birkadem. Marabout. Promenade recommandée.

TELEMLY (Chemin du). — Chemin des plus pittoresques, qui commence au Musée des Antiquités et se termine à la rue Saint-Augustin (Tournants Rovigo). Vues panoramiques superbes à chaque tournant. Promenade fort jolie bordée de jardins et de villas. Du chemin du Télemly, on peut aboutir à El-Biar, soit par le chemin Laperlier, soit par un chemin à pente raide dit chemin romain, qui commence à hauteur de l'Hôtel Continental.

EXCURSIONS

DANS LE DÉPARTEMENT D'ALGER

ITINÉRAIRES

1° Alger, Rouiba, Rhéghaia, Tizi-Ouzou, Fort-National, Michel, Maillot, Bouira, Palestro, Bordj-Ménaiel, Dellys, Tizirt, Azazga, Yakouren;

2° Ager, Blida, Camp-des-Chênes, Gorges de la Chiffa, Rovigo, Hamma-Melouane, Arba;

3° Alger, Adélia, Margueritte, Miliana, Affreville, Orléansville,

Ténès, Cherchell, Typaza, Tombeau-de-la-Chrétienne, Desaix, Marengo, El-Alfroun, Coléa, Blida;

4° Alger, Aïn-Bessem, Aumale, Sidi-Aïssa, Bou-Saâda, La-ghouat, Médéa, Boghari, Boghar, Hammam-Rhigha;

5° Alger, Guyotville, Staouéli, Sidi-Ferruch, Castiglione.

AIN-BESSEM. — Commune de 2.330 habitants, à 150 kilom. d'Alger (677 m. d'alt.). Sources d'eaux minérales; Ruines Romaines; Services d'autobus et Chemin de fer E.-A., gare de Bouira à 25 kilom.

AUMALE. — Commune de 4.000 habitants (888 m. d'alt.), à 124 kilom. d'Alger, construite sur les ruines d'une ancienne municipe romaine (Anzéa); Ruines Romaines; Immense forêt de pins d'alep; Service d'autobus; Gare de Bouira (E.-A.) à 35 kilom.

BENI-MERED. — Commune située dans la Mitidja, à 45 kilom. d'Alger, sur la ligne du P.-L.-M. — Très importants vignobles; Belles orangeries; Sur la place, obélisque élevé à la mémoire du Sergent Blandan.

BERROUAGHIA. — Station thermale, à 122 kilom. d'Alger (920 m. d'alt.), 2.800 habitants. Gare de Chemins de fer O.-A.; Service d'autobus. Visiter les ruines romaines de Thanaramusa, à 2 kilom.

BLIDA. — Ville de 20.500 habitants, à 50 kilom. d'Alger (210 m. d'alt.). Orangeries, jardins, minoteries, fabriques de tabacs, de liqueurs, de pâtes alimentaires. Le centre de la ville est « La Place d'Armes » où viennent aboutir les principales artères : au Nord, le quartier maure; au Sud-Ouest, le « Jardin-Bizot », avec, au centre, le marabout de Sidi-Yacoub. — En haut de la ville, l'ancien Blida, de construction arabe. — Excursions : La Cascade de Souma (8 kilom.); les Glacières (1.200 m. d'alt.), d'où la vue s'étend sur toute la Mitidja, les côteaux du Tell, Douéra, Coléa, Le Tombeau-de-la-Chrétienne, le Chenoua; Chréa (1.500 m. d'alt. au-dessus des Glacières), qui est devenu, depuis quelques années, la station estivale la mieux fréquentée du département. Faire l'ascension du Pic Abd-el-Kader (1.497 m.); du Pic de la Mouzaia (1.504 m.). — Service d'autobus Alger-Blida. Gare P.-L.-M.

BOUFARIK. — Commune de 12.000 habitants, à 35 kilom. d'Alger. Le plus important centre agricole de la Mitidja. — Orangeries, vignobles, tabacs, céréales, pépinières, cultures maraîchères. Station du P.-L.-M. Services d'autobus.

BOU-SAADA. — A 249 kilom. d'Alger (580 m. d'alt.). Fabriques de tapis haute laine; tissage de haïcks et mouboirs lamés or. Visiter les mosquées ainsi que le vieux Bou-Saâda. — Excursionner au col de Gueber-el-Oucif. — Faire l'ascension du Pic Sidi-Azdine (680 m. d'alt.). Service d'autobus.

CASTIGLIONE. — Commune de 1.500 habitants, à 45 kilom. d'Alger, sur le bord de la mer. Plage fréquentée.

C.F.R.A. station. — Service d'autobus.